

## Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

### Henri Michaux, Tahavi

#### Tahavi

Tahavi va au Vide. Tahavi déteste le Vide. C'est l'horreur de Tahavi que le Vide. Mais le Vide est venu à Tahavi.

Le voile Énorme, il ne l'a pas repoussé. Il n'a pas pu repousser le voile Énorme.

A dix ans, il avait soixante ans. Ses parents lui parurent des enfants. A cinq ans, il se perdait dans la nuit des temps.

Il s'est oublié dans une fourmi. Il s'est oublié dans une feuille. Il s'est oublié dans l'ensevelissement de l'enfance.

Tahavi n'a pas trouvé son pain. Tahavi ne pas trouvé son père dans les larmes des hommes.

N'a pas accepté, Tahavi. Ayant reçu, n'a pas gardé. Par la porte, par la fenêtre, Tahavi a rejeté.

Par la volonté, appuyée sur le souffle, par la pensée sans souffle, par ses démons, Tahavi a rejeté.

# Henri Michaux, Tahavi

## Introduction

Consonance polynésienne du titre, avec peut-être en filigrane, un jeu de mots phonétique : **Tahavi** = **ta vie**.

Donc à la fois poème exotique et poème autobiographique ; ce qu'il y a de plus proche et ce qu'il y a de plus étranger. On rejoint par là un des caractères fondamentaux de la poésie de Michaux qui intitule un de ses recueils « **Lointain Intérieur** ».

C'est sur ce contrepoint entre proximité et éloignement que tout le poème est construit.

La recherche peut s'organiser en suivant deux directions parallèles : celle du **son** et celle du **sens**.

## Le SENS

### 1) Question préalable : qui parle ?

- 3<sup>ème</sup> personne
- **Vraie 3<sup>ème</sup> personne** : l'auteur et Tahavi sont deux personnes distinctes : discours de l'auteur sur Tahavi.
  - **« Fausse » 3<sup>ème</sup> personne** : cf. le « petit nègre » ou le discours des indiens de bande dessinée : « Gros bison a parlé ». Dans ce cas, c'est Tahavi lui-même qui parle.

→ impossible de savoir si nous avons un discours objectif ou subjectif, si on est « dedans » ou si on est « dehors ».

### 2) Strophes 1 et 2

**A) « Vide », « Voile Énorme »** → majuscules : Présence impossible à définir, mais qui est là avec l'évidence et l'intensité d'un être vivant ; à la fois ce qu'on ne connaît pas et ce qu'on connaît le plus intimement.

**B) Entre le vers 1 et le vers 2, contradiction :**

« **Tahavi va au Vide** » / « **Tahavi déteste le Vide** »

Contradiction résolue en fin de strophe :

« **Mais le Vide est venu à Tahavi** »

Et reprise à la strophe suivante :

« **Le Voile énorme il ne l'a pas repoussé**

**Il n'a pas pu le repousser... »**

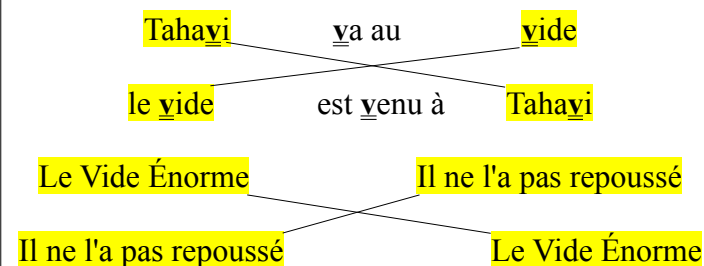
→ idée d'un combat inévitable : on ne peut pas faire autrement que d'affronter l'infini et le mystère.

## Le SON

### 1) Strophes 1, 2, 3 : structure en chiasme

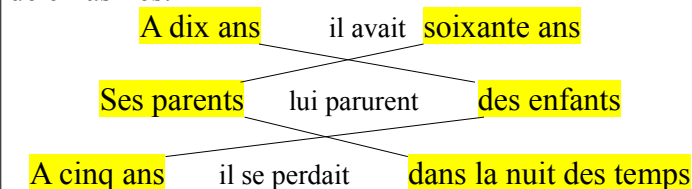
**A) Chaîne allitérative** **Tahavi** finit comme **Vide** commence

**B) Chiasmes** : entre le début et la fin de la strophe, les éléments inversent leurs fonctions :



La strophe 3 est construite sur le même schéma :

- **chaîne allitérative** : paranomase parents / parurent
- **chiasmes** : à l'intérieur de chaque énoncé, le mot initial et le mot final riment phonétiquement et sont antonymes sémantiquement, formant ainsi un jeu continu de chiasmes.



**Progression « à rebours »** → on remonte le temps vers l'enfance, vers les grand Tout primitif de la « nuit des temps »

## Le SENS

### 3) Strophes 3 et 4

Forme affirmative des verbes : « il avait... il s'est oublié... »

Tahavi est défini comme un enfant.

Enfance = refus du compromis, caractère absolu du désir, coïncidence de l'être avec lui-même et avec le monde

L'enfant est ce qu'il regarde : cf. « Il s'est oublié dans une fourmi »...

Ce sont ces exigences qui, chez le poète, survivent à l'enfance. Le poète est celui qui ne veut pas ou qui ne peut pas oublier son enfance. En face des exigences de l'enfance, l'âme adulte apparaît dérisoire : cf. « Ses parents lui parurent des enfants ».

### 4) Strophes 5, 6 et 7

Forme négative des verbes : « n'a pas trouvé avait... n'a pas accepté... n'a pas gardé... » ( + « a » rejeté affirmatif de forme, mais de sens négatif).

→ définit Tahavi comme un révolté, un marginal, un exclu qui refuse les contraintes sociales, liens familiaux en particulier (cf. « Tahavi n'a pas trouvé son père »), qui ne veut pas qu'on le plaigne (cf. « les larmes de hommes »), qui « a rejeté » → verbe sans complément : caractère absolu du refus qui ne prend même pas la peine de dire ce qu'il refuse, qui refuse tout en bloc.

Le poète est lui aussi ce révolté qui n'accepte pas « la vie comme elle est »



Sens du mystère  
Esprit d'enfance  
Esprit de révolte

→ Toutes les composantes de la condition poétique

## Le SON

### 2) Strophes 4, 5, 6 et 7 : structures répétitives

Sorte de « piétinement » de la phrase souligné par

#### A) Les symétries de construction :

« s'est oubliée dans ... n'a pas trouvé »  
« s'est oubliée dans ... n'a pas trouvé »

#### B) Les allitérations :

f	ourmi	p	ain
f	euille	p	ère
e	nsevelissement		
e	n		
	enfance		

#### C) par l'anaphore finale du mot « par » :

d'autant plus remarquable que, si le son est le même, le sens est différent :

« par la porte »	} = au travers de
« par la fenêtre »	
« par la volonté »	} = ou
« par la pensée »	
« par ses démons »	

au moyen de  
au nom de  
(formule de serment)



C'est la danse des mots  
devant le mystère

Étude tirée du site

« Toute la vie posée sur le tranchant des mots »

Site consacré à l'œuvre poétique de Daniel Lefèvre et à ses travaux sur la poésie »

[www.poesie-daniel-lefevre.fr/](http://www.poesie-daniel-lefevre.fr/)

[contact@poesie-daniel-lefevre.fr](mailto:contact@poesie-daniel-lefevre.fr)